

## Rassemblement sur les retraites au Technocentre RENAULT le 19 janvier 2023 - Prise de parole du SM-TE

A l'appel des syndicats SM-TE, SUD et CGT de Guyancourt

Chers amis, chers collègues,

En 2019 souvenez-vous, année des gilets jaunes, le Gouvernement voulait déjà imposer une réforme pilotée par M. Delevoye, on s'en souvient, contre notre système de retraites.

Parmi les mesures les plus nuisibles, citons la retraite à points qui voulait mettre fin au calcul de la retraite sur les 25 meilleures années, exposant les salariés à un calcul sur tout le parcours professionnel et pénalisant lourdement les emplois précaires et les carrières morcelées par le chômage.

Une autre mesure, plus discrète mais aussi plus dévastatrice encore, c'était l'orientation des cotisations des plus hauts revenus vers la capitalisation selon le projet des gestionnaires de capitaux comme BlackRock. En faisant cette orientation des plus hautes cotisations et des plus hauts revenus vers la capitalisation et vers le chacun pour soi, la réforme détournait ces cotisations du système de répartition pour ruiner encore plus le système de retraite.

A force de mobilisations et manifestations, le Gouvernement avait retiré la réforme de 2019, preuve que la mobilisation peut arracher une victoire !

Nous voilà en 2023 avec une nouvelle réforme. L'argent des cotisations de retraite intéresse manifestement beaucoup de monde.

Alors que le Conseil d'Orientation des Retraites dans son rapport du 15 septembre 2022 écrit : « *Les résultats ne valident pas le bien-fondé des discours qui mettent en avant l'idée d'une dynamique non contrôlée des dépenses de retraite* ».

Après étude des différents scénarios, ce même COR statue que : « *Quelle que soit la convention adoptée, le solde global des finances publiques n'est pas affecté* ».

En clair, le financement du système de retraite n'est pas hors de contrôle, et quelle que soit l'application ou non d'une réforme, le bilan est à peu près neutre pour les dépenses publiques !

Le COR qui fait son travail évacue donc la pertinence d'engager une telle réforme !

Pourquoi donc le Gouvernement revient-il à la charge pour imposer une réforme et reculer la retraite à 64 ans ?

Madame Borne dans sa conférence de presse du 14 janvier sème un indice. Elle déclare : « *Nous proposons un projet qui finance exclusivement nos retraites. Chaque euro cotisé servira à financer nos retraites, rien d'autre* » !

Et bien, on n'est pas obligé d'y croire !

Explication. La vérité se trouve dans la loi de finance de 2023. Le projet de réforme vise à l'allongement des durées de cotisation et le budget 2023 nous apprend que ces cotisations supplémentaires seront destinées à financer des réductions d'impôts pour les entreprises. Précisément, la taxe supprimée sur la valeur ajoutée.

Le Gouvernement a donc décidé de nous faire travailler et cotiser plus longtemps pour financer des réductions d'impôts pour les entreprises !

Madame Borne poursuit dans sa conférence de presse : « *Nous voulons que ceux qui ont cotisés toute leur vie partent avec une meilleure retraite [...] les artisans et commerçants, qui ont cotisés toute leur vie avec des revenus autour du SMIC, partiront désormais avec une pension à 85% du SMIC* ».

Ah bon ?

Cela signifie la prise en compte de la carrière entière pour le calcul de la retraite et donc cette disparition du calcul sur les 25 meilleures années reviendront d'une façon décisive dans le nouveau projet de retraite.

Il nous revient de décoder ensemble cette réforme, c'est ce que nous faisons ce midi.

L'argent des cotisations de retraite intéresse vraiment beaucoup de monde et pas que les retraités !

Cette réforme est une réforme contre les salariés.

Cette part de salaire différé qui finance la protection sociale payée par nos cotisations, nous devons la défendre maintenant, pour les salariés, pour les retraités, pour nos enfants et les générations à venir !

Nous sommes réunis contre cette nouvelle réforme du système de retraite, et nous avons bien raison !

Nous allons le dire ensemble au Gouvernement lors de la manifestation à Paris, et nous serons nombreux !

Merci.